

Léonard et la botanique, entre art et nature



L'exposition investit l'ancien dortoir du Grand-Cloître.

Un humus fertile

A-t-on tout dit sur Da Vinci 500 ans après sa disparition ? Non ! Jusqu'au 15 décembre, une exposition florentine dans la basilique Santa Maria Novella (à côté de la fameuse officine pharmaceutique de parfums) part du contexte philosophique et technique de son époque pour établir des passerelles vers la nôtre, en soulignant les liens entre l'art, la science et la nature.

Leonardo trouva peut-être l'inspiration dans le Grand-Cloître, dominé par le clocher de la basilique, construit en 1333. Il travailla à une fresque dans la salle papale du monastère, en 1504 et 1505. Puis les murs sous les arcades furent peints *a fresco* vers 1580. La promenade est merveilleuse : on est ici comme dans le secret d'un dieu. L'exposition, dans les anciens dortoirs, est dans la pénombre. Un décorum ésotérique, celui du clair-obscur de la connaissance du demi-dieu léonardien ?

La galerie transmet, via de nombreux documents et installations, l'esprit alchimique, les proportions divines chères à Platon, l'idéal de perfection de l'harmonie formelle du monde végétal, les connexions entre arts et sciences de la pensée du grand passeur. Un « humus fertile », comme il le disait. Un « jus d'herbes », ajoute un poète à l'honneur à côté, dans le musée de la basilique.

Des senteurs végétales en liaison avec Léonard.



Galerie aux peintures *a fresco* du Grand-Cloître.

Un jus d'herbes, la base des couleurs naturelles, voilà qui nous transporte entre le sud de la Toscane et le nord de l'Ombrie, à Sansepolcro, petite ville fortifiée où est né le peintre Pietro Della Francesca, comme Luca Pacioli, le professeur de mathématiques de Leonardo. Ce dernier lui donna-t-il le goût de la géométrie sacrée ?

Pour les Grecs anciens et les néoplatoniciens de la Renaissance, le dodécaèdre représentait l'univers tout entier. D'autres polyèdres représentaient les quatre éléments : la terre (cube), l'air (octaèdre), l'eau (icosaèdre) et le feu (tétraèdre). Léonard a dessiné ces polyèdres pour le manuscrit *De Divina Proportione* de Luca Pacioli.

De nos jours, à Sansepolcro travaillait aussi un jeune garagiste qui pensa vite faire fausse route. Il s'est donc reconverti vers les plantes et la phytothérapie, en 1970, créant les laboratoires



Figures de la géométrie sacrée dessinées par da Vinci.

Aboca. On le prit pour un illuminé à ses débuts. Depuis, cela va mieux. Adorant Léonard, il a promu la présente exposition, s'attachant le concours de Stefano Mancuso, expert en neurobiologie des plantes. Nombreuses y sont les passerelles entre hier et aujourd'hui, de la biodiversité à l'intelligence artificielle, en passant par l'ingénierie biogénétique.

On verra ensuite à gauche du cloître, dans le réfectoire, le musée Santa Maria Novella exposant des fresques de Paolo Uccello restaurées : encore une merveille florentine. On suivra la visite botanique proposée dans les jardins florentins. Dans les plantations et serres du Jardin botanique universitaire, on retrouvera certains des végétaux représentés par l'artiste dans ses esquisses et tableaux. Le mûrier était son favori : subtilité tisseuse du ver à soie oblige ! Léonard de Vinci fut le premier à deviner le rôle du soleil dans la croissance des plantes. Comme il le disait de la Nature : « Tout est là ». Et la plus belle sophistication est la simplicité.

Celle d'un crépuscule florentin le long de l'Arno limpide. Entre cuirs et parfums à Santa Maria Novella (l'eau de rose y circule depuis le XIV^e siècle) cette ville est un orgue à senteurs. L'art de vivre y étant partout, on en profite pour découvrir le nouveau lieu de Roberto Casamonti (le fondateur de la galerie Turnabuoni). Depuis 18 mois, ce passionné expose sa collection d'art moderne et contemporain à l'étage noble du Palazzo Salimbeni, autre joyau de la Renaissance florentine. En explorant les œuvres exposées dans ce Palais, on jouit du contraste entre ancien et moderne...

CHRISTOPHE RIEDEL

« La Botanique de Léonard. Pour une nouvelle science entre art et nature »
www.labotanicadileonardo.it

Photos © Mattia Marasco / MUS.E



Façade de la merveilleuse basilique Santa Maria Novella.